Atelier Fol'fer, collection « L'étoile du berger »

Bal(l)ades maltaises. Petit guide sentimental dans un archipel homérique.

Pierre Dimech

Lettre d'Aurore Vérié, présidente de l'Association des amis de Malte de Toulouse (Midi-Pyrénées)

> Un grand *grazzi* pour ce beau livre que je viens de terminer. Je l'ai lu avec plaisir et avec intérêt aussi car, si vous vous observez et découvrez Malte, moi je vous observe, j'observe vos réactions, votre « ressenti » comme on dit en météo. Et vous progressez et vous aidez vos lecteurs à progresser dans leur appréhension et leur compréhension de Malte. Il plaira ce livre si varié, si vibrant, tellement sincère, ciselé. Je m'en réjouis !
>
> Au chapitre « Un voyage au long cours », j'ai été bien étonnée de m'y trouver ! Et je ne m'y reconnais pas sinon en divisant par deux ou par trois. Cependant, je suis très heureuse de vous avoir été utile.
>
> Je n'écris pas de beaux livres, mais j'ai fait quelques traductions et j'espère vous offrir quelques bons moments de lecture avec un conte de Malte et un conte de Gozo. Connaissez-vous Gatran (Djahan) ? C'est le pendant de Bécassine, le naïf cachant parfois une certaine logique sous cette naïveté. Ma tante Louisa connaissait plusieurs de ses histoires et j'ai eu la grande joie de trouver à Malte un recueil de ces contes traditionnels. L'un vient de Malte. L'autre conte vient de Gozo. Vous sentirez sans doute la différence de ton, plaisant, aimable à Malte, un peu rêche à Gozo, un peu lourd. Comme on dit là-bas, l'un est *pulit*, l'autre *goff*. De même, dans un petit article que je vous joins.
>
> Nous avons beaucoup de chance de vous avoir pour dire, en notre nom, notre attachement à nos racines et beaucoup de chance d'avoir ces racines.

Présent, n° 8743 du samedi 26 novembre 2016

> Il appartenait de droit – et j'ai même envie de dire : de devoir – à Pierre Dimech de nous proposer des *Bal(l)ades maltaises.* Auteur, notamment, de *Chants pour Malte* (2002) et de *L'Homme de Malte* (2012), il est issu d'une famille maltaise de longue lignée. Certains de ses aïeux ont quitté l'archipel homérique en 1840 et fait souche en Algérie. Chassé de sa terre natale en 1962, Pierre Dimech est parti retrouver, à Malte, une part de son identité et de ses racines.
>
> On dit que les îles maltaises – Malte, Gozo, Comino, Fifla (cette dernière inhabitée) – sont des grains de paradis tombés en mer. Un archipel à l'histoire pour le moins tourmentée tant il fut convoité par de nombreux prédateurs. Sa situation stratégique et son christianisme sourcilleux lui ont conféré – et lui confèrent toujours, malgré le péril de l'Europe – une particulière spécificité.
>
> En France, si on connaît peu, voire mal, Malte, on n'oublie pas que la capitale de l'archipel, une capitale-musée, porte le nom prestigieux de La Valette. Un nom bien français. Même si la langue maltaise, aux origines multiples, suscite bien des surprises. Ainsi ne faut-il pas s'étonner, à la messe, d'entendre ce Credo « exotique » : *« Alla min Alla (Deum de vero), Alla veru min Alla veru (Deum vero de Deo vero) ».*

Voyageur impénitent, Pierre Dimech, piéton de Malte, n'est pas un touriste dans l'île de ses ancêtres. Il procède par petites touches intimistes et nous entraîne loin des sentiers battus des *tour-opérateurs.* C'est dire que je ne saurais trop conseiller, à qui voudrait découvrir Malte « autrement », d'emporter dans ses bagages ce précieux *vade-mecum.*

Malte se mérite, elle ne se donne pas. Il faut s'arrêter à ses criques de premier matin du monde, emprunter des chemins tortueux, faire des déjeuners de soleil dans les petits villages, revenir à la fraîche dans les ruelles de La Valette, Rabat, Mdina, Mosta, Sliema. Et puis s'agenouiller dans ses églises nombreuses, humbles ou exubérantes, témoins de la religiosité d'un peuple rescapé de l'islam et uni, contre vents et marées, en une même communauté de destin.

En 58 (ou 60), Paul de Tarse, le futur saint Paul, fit naufrage en vue de Malte, sur les rochers qui portent aujourd'hui son nom. A ses côtés, quatre chrétiens, dont Luc l'évangéliste, prisonniers comme lui et tous en route vers Rome pour y être jugés. Recueilli par le procurateur Publius, Paul va guérir le père de ce dernier et multiplier les miracles. Converti, Publius sera le premier évêque de Malte, puis d'Athènes. Ce qui le conduira au martyre.

L'histoire, les arts, la musique, la gastronomie, rien ne manque à cet ouvrage. C'est comme une confidence à nos âmes chuchotée. On dirait le Sud ? Oui. Parce que c'est le Sud...

Alain Sanders

Mémoires d'Empire, n° 66, janvier-février-mars 2017

Pierre Dimech est un pied-noir d'origine maltaise, alors après la perte de son Algérie natale il s'en est allé à la recherche de ses autres racines, les Maltaises, et comme Pierre est un passionné, il n'a pas fait les choses à moitié. Il s'est régulièrement rendu dans ces îles, y a retrouvé des cousins, des rues à son nom. Des racines qui lui manquaient dans sa vie « hexagonale ».

Ce livre est un livre plein de passion, mais aussi un guide qui vous donnera envie de découvrir cet archipel de légende(s) qu'il qualifie justement d'homérique.

Tout au long des pages il nous fait connaître Malte : ses couleurs, ses rivages, ses îles, ses chats roux, sa gastronomie, sa musique, ses arts. Mais il ne le fait pas à la façon d'un guide touristique commun, destiné au voyageur lambda. Non, il le fait comme un guide amoureux de cette terre d'Histoire, de son peuple, souvent attaqué, mais qui est un peuple de pionniers – il suffit de voir combien de Maltais sont partis en Afrique du Nord et plus particulièrement en Algérie.

L'auteur nous conte des anecdotes, parfois personnelles, les petits secrets de cet archipel souvent méconnu mais qui fourmille de légendes et de pages d'histoire, et pas seulement celle des Chevaliers. Il nous décrit des scènes de rues inattendues.

Tout simplement il nous raconte la vie de Malte et nous donne envie de découvrir ce pays.

L'algérianiste, n° 156, décembre 2016

Ce n'est pas la première fois que Pierre Dimech nous présente l'île de ses ancêtres ; cette fois, il nous promène et nous fait vibrer à la fois. D'ascendance maltaise, il est aussi fils

de ceux qui ont fait l'Algérie et il n'oublie ni l'une, ni l'autre. Voilà une nouvelle occasion de nous faire découvrir cette île qui lui tient tant à cœur. On la visite d'est en ouest, on plonge dans l'eau froide de ses grottes bleues, on avance sur ses rochers râpés qui donnent le vertige. Son histoire saute aux yeux avec le gigantisme des ses ruines, on fréquente ses églises, ses musées. L'auteur y a des souvenirs précis, chaque lieu est témoin d'un moment, le plus souvent heureux, de son vécu lors des quelques vingt trois séjours qu'il y fit. Le cœur rempli d'émoi, il nous fait partager les rencontres, l'histoire lointaine et plus récente. Initiateur d'un voyage d'Algérianistes en 2001, il y a déjà quinze ans, il l'évoque un peu trop rapidement au goût de ceux qui vil ont gardé des souvenirs de moments privilégiés. Grâce aux relations établies par notre guide, lors de séjours précédents, notre réception à la petite université de Gozo et de La Valette nous avait permis d'approcher professeurs et étudiants, échanges rares avec un(, population qui n'a pas l'habitude de se livrer facilement. Le vieux bus anglais brinquebalant qui desservait notre hôtel, plein d'objets pieux, et portant le N° 49, nous avait valu des instants de rire inoubliables. Planté en Méditerranée entre orient et occident, l'archipel maltais au cours de son histoire, a été un réservoir d'émigration vers le monde entier. Cette émigration maltaise, détaillée par l'auteur, avec la comparaison de chiffres de la population d'origine et celle qui s'est essaimée dans le monde, donne lieu à des pages qu'on découvre avec intérêt. Le petit pays s'enrichit, chaque année, du retour aux racines de ceux qui aiment revenir, respirer l'air d'origine, mais y apporter pour un moment, leurs différences acquises en terres lointaines, rarement y finir leurs jours. De sa vie algéroise, Pierre Dimech a gardé toutes les vibrations, son goût pour l'opéra et les artistes maltais, ses appréciations littéraires et artistiques.

Ses papilles n'oublient pas le croustillant des « *pastets* », ces « *caldis* » dans l'appellation de chez nous. Quelle joie aussi de retrouver la recette du « *riz à la maltaise* » préparé par son oncle et qui fut le fameux riz au four dont ma grand-mère nous régalait le dimanche ! Habitudes de vie, conservées en Algérie et peut-être ailleurs mais sapées par l'érosion du tourisme dan-, le pays d'origine. Quête d'identité parfois vaine, de plus en plus difficile en tout cas. Ce petit livre nous renseigne sur les changements intervenus depuis l'entrée de Malte dans l'Europe. Phénomène général, la modernisation des transports, les relations fréquentes avec les pays les plus lointains, par air et par mer, tendent à uniformiser le décor et gommer les particularités, tel ce projet de tunnel reliant la grande île à Gozo. Seule reste la confrontation avec les souvenirs, la résurgence des éclats de mémoire qu'on garde au fond du cœur. Comme l'écrit justement le professeur Richard Spitéri dans la préface de ces balades : « *Pierre Dimech n'aurait jamais découvert Malte s'il n'avait pas perdu l'Algérie* ».

M.-J. G.

La Nouvelle Revue d'Histoire, n° 88, janvier-février 2017

L'Archipel des chevaliers

Auteur précédemment d'un livre très enraciné, *L'Homme de Malte* (Atelier Fol'Fer, 2012), Pierre Dimech, fils de l'Algérie française et de Maltais qui s'y sont installés en 1840, nous invite à la découverte passionnée (et du même coup passionnante) d'un archipel chanté par Homère, christianisé par saint Paul et martyrisé, tout au long des siècles, par l'islam.

Par petites touches, avec des anecdotes parfois très personnelles et des images à fleur de peau, il se tient loin des sentiers battus et rebattus par un tourisme de masse. Pour ce faire, il convoque l'histoire, les arts, la linguistique, le folklore (au sens noble du terme),

la gastronomie. Toutes choses qui, mieux que de pesants volumes sur le sujet, tissent la spécificité d'un peuple souvent malmené par ses envahisseurs, mais toujours rassemblé – au péril de l'Europe désormais – dans une même communauté de destin.

Alain Sanders

Ambassade de Malte à Paris, mars 2017

AMBAXXATA TAR-REPUBBLIKA TA' MALTA
AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE
23 RUE D'ARTOIS - 75008 PARIS

L-Ambaxxatur
L'Ambassadeur

Monsieur Pierre G. Dimech
73 avenue Jean Moulin
13300 Salon-de-Provence

Paris, le 13 mars 2017

Monsieur,

J'ai bien reçu votre courrier en date du 15 novembre 2016 m'adressant un exemplaire de votre ouvrage « Bal(l)ades maltaises » et je vous en remercie chaleureusement.

Tout d'abord, je vous prie de m'excuser pour le retard avec lequel je vous adresse cette réponse, l'agenda ayant été très chargé depuis ma prise de fonction en novembre 2016 et le début de la présidence maltaise du Conseil de l'Union européenne.

Néanmoins, je tiens à vous exprimer ma grande joie de voir manifestés à nouveau au travers de ce livre, votre attachement profond à Malte et la tendresse que vous lui portez qui transparaissent entre vos lignes.

Ainsi sublimée par vos impressions et anecdotes, fruits de vos nombreux voyages, Malte s'offre à vos lecteurs sous ses plus beaux atours et je ne peux que vous remercier pour le fabuleux portrait de notre pays que vous nous offrez.

En vous remerciant encore pour la lecture de ce très bel ouvrage, je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma considération la meilleure.

Patrick Mifsud
Ambassadeur

t +33 1 56 59 75 90 f +33 1 45 62 00 36 e maltaembassy.paris@gov.mt http://foreignaffairs.gov.mt/en/Embassies/Me_Paris

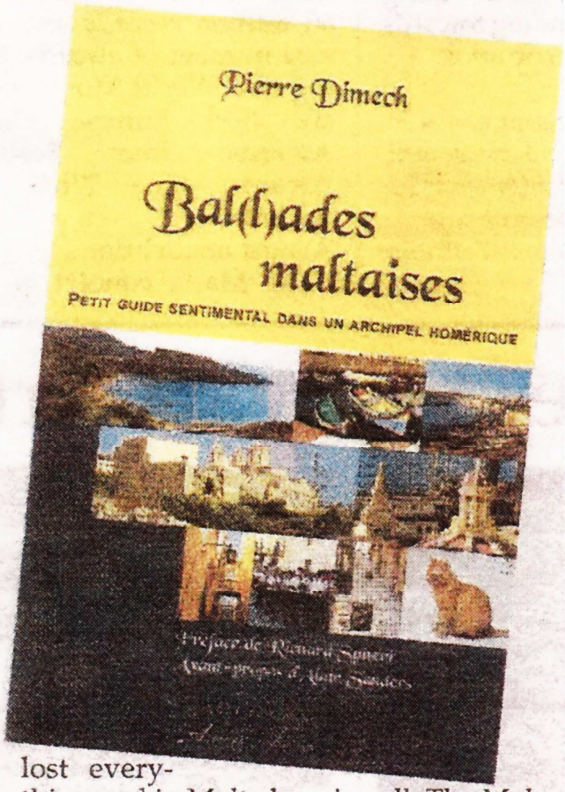
Malta Independent, dimanche 23 juillet 2017

Algiers to Malta via Marseilles

Bal(l)ades maltaises : guide sentimental dans un archipel homerique

Author: Pierre Dimech, ,
Publisher: Atelier Fol'Fer, series Étoile du berger, France, 2016, ill.,

Richard Spiteri



Pierre Dimech has reached a venerable age. He is the best reporter on behalf of the Maltese community of Algiers of yore. He lived through 1962 and remembers well the ire with which Marseilles mayor Gaston Defferre welcomed the European refugees, expecting them to return to rebel-held Algeria and sit tight there. Dimech later studied law in Paris and became a bank lawyer. He was secretary for the Association France-Malte which was very active from the late 1960's to the 1980's.

When publishers Atelier Fol'Fer asked Dimech to write for them a travel guide to the Maltese Islands, they knew they couldn't find a better candidate for, as the author says in the opening pages, since 1966 he visited our islands some 23 times. The Europeans who in 1962 left panic-stricken from Algeria have oftentimes remained in touch by setting up social clubs especially in southern France. This travel guide to what the author calls a "Homeric archipelago" is especially addressed to them. In other words it is personal and at times it seems as if Dimech lifts whole passages from his diary.

The first trip to Malta, the one in the summer of 1966, is the most important of all so much so that the author calls it his second baptism. It has to be borne in mind that the Maltese who during the nineteenth century emigrated in droves to French North Africa, little by little lost contact with their country of origin. The young Dimech who lands at Customs House, Grand Harbour, in 1966, seems to be living in amnesia. In Algeria he had lost everything and in Malta he wins all. The Maltese surnames on the signs of Valletta shops, the young men in white short-sleeved shirts and black trousers walking up and down High Street, Hamrun, to coax young ladies in giving them the eye : all this conjures up familiar scenes in the Algiers prior to 1962 and which is no more. Malta reconciles Dimech with the city where he was born and from which he was definitely expelled.

As Laurent Ropa gives an account of how the first Maltese settled in Algeria, so Dimech relates their sudden departure and their bid for survival. To continue this parallelism with Ropa, I must add that some ancestors of Dimech came from Gozo, from Nadur to be exact. Due to the homonym, *Bal(l)ades maltaises* can be translated as "A Walkabout in Malta" or as "Maltese Ballads".

This book shows the linguistic diversity of the Maltese. One can safely say that there is a Maltese literature written in the French language.